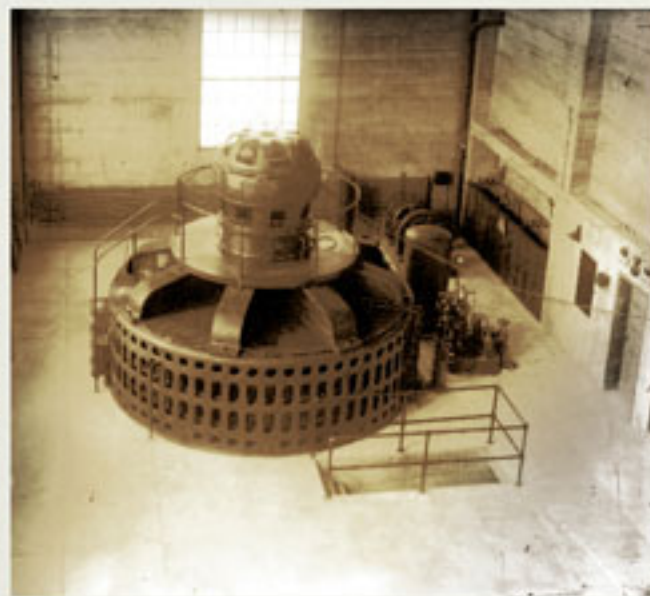


LE BARRAGE DE CHUTE-À-CARON

THE CHUTE-À-CARON DAM



Chantier de la centrale de Chute-à-Caron en 1928. / *Chute-à-Caron powerhouse worksite in 1928.*
Source : Centre d'histoire Sir William Price / *Centre d'histoire Sir William Price, CCHSWP C24//53*



Turbine de la centrale de Chute-à-Caron.
Chute-à-Caron powerhouse turbine.
Source : Centre d'histoire Sir William Price / *Centre d'histoire Sir William Price, CCHSWP C16//50*

C'est dès 1927 qu'Alcoa lance la première phase d'un vaste chantier de barrages sur le Saguenay, afin de combler ses besoins en énergie. Cette première étape consiste à ériger un barrage à la hauteur de Chute-à-Caron. Celui-ci permettra un rehaussement en deux temps de 13 m du niveau du Saguenay et sera d'une longueur de près d'un kilomètre. Muni d'une centrale à quatre turbines d'une capacité de production de 60 000 C.V. chacune, l'ouvrage nécessitera 270 000 mètres cubes de béton et 4 200 tonnes d'acier. Bien que le chantier ait subi les contrecoups de la Grande Crise de 1929, les turbines entreront en fonction entre 1931 et 1934.

La centrale de style néogothique sera agrandie au sud afin de recevoir deux turbines supplémentaires en 1942. À ce moment, le chantier de la seconde phase est déjà en branle 2,4 km en aval. À son apogée, il fera appel à près de 11 000 travailleurs.

As early as 1927, Alcoa initiated the first phase of a vast damming project on the Saguenay River in order to fulfill its energy needs. This first stage consisted in erecting a dam at Chute-à-Caron. This would allow a two-stage 13 metres raise of the Saguenay River's water level and its length was of nearly one kilometre. Equipped with a powerhouse of 4 turbines producing each 60 000 HP, the work would require 270 000 m³ of concrete and 4200 tons of steel. Although the worksite was affected by the 1929 Great Crash, the turbines would become functional between 1931 and 1934.

The neo-gothic style powerhouse was enlarged on the South end in 1942 in order to be fitted with two more turbines. At that moment, the second stage worksite was already underway, 2.4 km downstream. At its busiest times, the project required nearly 11 000 workers.